

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 42 (1901), p. 68

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__68_0

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

Tratado de Estadística, par don Manuel MINGUEZ Y VICENTE.

Un statisticien espagnol, don Manuel Minguez y Vicente, a récemment publié, en quatre fascicules, un traité de statistique.

Le premier est consacré à la partie mathématique; l'analyse combinatoire y est exposée clairement, mais dans une partie si connue de l'algèbre, on ne peut pas s'attendre à trouver des idées nouvelles. Nous en dirons autant des éléments du calcul des probabilités et de la méthode des moindres carrés. L'auteur rappelle certains principes utiles sur *le poids des observations*, mais, sans introduire aucune idée nouvelle. Il aurait certainement été intéressant, dans la partie purement mathématique, de montrer comment on peut interpoler des courbes empiriques, comme l'a si habilement fait M. Vilfredo Pareto dans sa *courbe des revenus*.

M. Minguez y Vicente connaît bien ses auteurs; il donne une histoire de la statistique en Europe et en Espagne à laquelle on ne peut reprocher que sa brièveté.

Le second fascicule est plus technique et plus nouveau que *le premier*. Cependant, l'auteur énonce certains théorèmes contestables; par exemple, il admet que la population d'un pays croît ou décroît en progression géométrique; or, il n'y a pas, à notre connaissance, un seul pays où cette loi se vérifie. Nous n'avons aucune expression mathématique de la loi de variation de la population; la courbe change selon les temps et les lieux.

Le troisième fascicule décrit les abaques, les machines à calculer employées par les statisticiens et traite, d'une manière très intéressante, des diverses représentations statistiques, soit à deux, soit à trois dimensions, ainsi que des cartogrammes en couleur. L'auteur possède bien son sujet; on peut, toutefois, lui reprocher d'avoir omis de parler des courbes topographiques, où les courbes de niveau montrent les faits d'une manière si expressive, et d'avoir passé sous silence la *nomographie* de M. d'Ocagne.

Dans *le quatrième et dernier fascicule*, les principes énumérés dans les trois premiers sont mis en application. L'auteur explique quels sont les éléments qui doivent être réunis et mis en œuvre; enfin, il termine par un chapitre sur l'organisation de la statistique dans divers pays.

Nous nous sommes permis certaines critiques, mais, tout en faisant la part des lacunes et peut-être de quelques erreurs dues à un esprit qui nous semble un peu systématique, nous croyons que cet ouvrage, dû à un homme instruit, distingué et possédant de réelles connaissances mathématiques, mérite l'attention et la gratitude des statisticiens.

Pierre DES ESSARS.